

 Connexion Inscription

 FAQ  Rechercher

Nous sommes actuellement le 06 Oct 2014, 09:04

[Consulter les messages sans réponse](#) | [Consulter les sujets actifs](#)

[Index du forum](#) » [ODB opéra - L'essentiel](#) » [Artistes](#)

Le fuseau horaire est UTC+1 heure

Interview d'Anna Bonitatibus

Nouveau

Répondre

Page 1 sur 1 [2 message(s)]

[Aperçu avant impression](#)

[Sujet précédent](#) | [Sujet suivant](#)

Auteur

Message

JdB

Sujet du message : Interview d'Anna Bonitatibus

 **Publié** : 10 Sep 2014, 15:02

en ligne

Administrateur ODB



Inscription : 02 Mars 2003,
00:00
Message(s) : 14660

A l'occasion de la sortie de son dernier enregistrement solo, consacré à la légendaire Reine d'Assyrie Sémiramide « de Porpora à Rossini », la mezzo-soprano italienne Anna Bonitatibus nous fait le plaisir de répondre à nos questions, dans un français impeccable.
Juillet 2014



ODB Opéra : La musique fait-elle partie de votre vie depuis toujours ?

J'ai toujours été amoureuse de la musique... En faisant quelques recherches avec ma mère, j'ai retrouvé des photos qui me montrent à 4 ans devant un micro ; j'ai fait ensuite quelques petites apparitions scéniques dont je ne me souviens pas très bien, mais j'avais clairement déjà un désir de sentir la musique en moi.

ODB Opéra : Vous avez ensuite étudié le piano avant de vous tourner vers le chant

J'ai rapidement voulu étudier la musique professionnellement, en prenant des cours de piano au conservatoire de ma ville [Potenza, dans le sud de l'Italie].

Dès que j'ai eu un bon niveau de piano, j'ai voulu pratiquer autant que possible la musique de chambre et l'accompagnement, afin de construire mon expérience avec d'autres musiciens ; ce furent des années très importantes pour moi. Cela m'a aussi beaucoup aidé à comprendre l'esprit de troupe ; à l'opéra, derrière chaque belle réussite se cache le travail d'une équipe soudée.

J'ai commencé le chant lyrique après mon diplôme de piano ; j'avais entre 16 et 17 ans.

L'apprentissage de la musique et du piano m'ont énormément aidé : c'est comme avoir en moi mon propre chef de chant !

ODB Opéra : Y a-t-il eu un moment important qui vous a donné l'impression de lancer véritablement votre carrière ?

Mes débuts professionnels ont eu lieu en 1992, et les choses sont allées assez vite ; je n'ai pas l'impression d'avoir vécu un événement clef. J'ai gagné un concours qui m'a permis de chanter dans un petit théâtre, et il y a le début de mon immense amour pour Rossini qui m'accompagne toujours. Il recèle encore tant de mystères et de découvertes ! Il a fait énormément évoluer la forme et le style de l'opéra, et a été le précurseur du romantisme et de Wagner dans ses dernières œuvres.

ODB Opéra : vous déclarez régulièrement ne pas avoir de plan de carrière à long terme mais préférer suivre l'évolution de votre voix plutôt que l'inverse

Il y a tant de possibilités dans une vie professionnelle et artistique ! Et je dois prendre énormément de facteurs en compte ; un chanteur n'est que la pointe d'une structure très complexe comprenant les théâtres, les agents, la presse et bien sûr les spectateurs. Je suis convaincue que cet ordre de choses existe depuis toujours dans l'opéra, depuis aussi longtemps qu'il fait l'objet d'un commerce. En tant que chanteur, on veut toujours trouver le chemin le plus juste, le costume le plus confortable, l'habit qui nous fait donner le meilleur de nous-mêmes sur scène. Je me suis progressivement rendu compte que le livret et les mots ont une importance majeure pour moi. Je cherche donc mon bonheur dans ce sens-là à travers les styles, les formes musicales et bien sûr les langues de l'opéra.

C'est une ressource immense, et c'est pour cela que je me bats chaque jour pour l'opéra : par les mots, c'est un art vivant, plus vivant que jamais par l'étendue de l'offre et le nombre de gens qui y ont accès. Quelle richesse immense de voir tant de jeunes découvrir et échanger sur notre art !

ODB Opéra : Vous qui êtes notamment présente sur Twitter [@AnnaBonitatibus], quelle place accordez-vous à ces nouveaux types de communication ?

Il faut faire très attention à tous ces nouveaux media, car on peut facilement perdre énormément de temps ! Je dois avant tout étudier et travailler, et le temps passé sur internet est un temps qui n'est pas consacré à ma mission de musicienne. Pour moi le travail de la musique reste l'essentiel dans notre combat pour la promotion de la culture et de l'opéra.

Twitter est le seul réseau sur lequel je suis présente ; je l'utilise essentiellement pour remercier les utilisateurs des beaux messages que je reçois ; ce sont de très beaux témoignages et il est important de montrer ma gratitude.

Mais je ne peux pas être plus présente sur les réseaux sociaux, à moins bien sûr d'avoir des journées de 48 heures... (rires)

ODB Opéra : votre répertoire semble s'articuler autour de Rossini, le premier amour, Mozart, assez naturellement, et le baroque. Mozart pour la santé, le baroque pour la folie et Rossini pour le bonheur ?

(rires) Oui j'adore cette définition ! Je suis avant tout un soldat, qui se bat pour la musique, et pour toutes les musiques. C'est avant tout ma voix qui me donne des limites : je ne vais pas chanter Wagner...

Le baroque est arrivé par hasard, et m'a donné beaucoup de clefs. Au début, je ne comprenais pas ce grand engouement généralisé, mais je me suis plongé dans cette musique qui m'a énormément apporté techniquement. La petite taille des orchestres a permis aux théâtres d'investir plus pour les productions, mettant mieux en valeur ce répertoire en ces temps de réductions budgétaires. J'ai appris beaucoup, l'entraînement proprement athlétique, la discipline et en même temps la fantaisie : c'est ce répertoire qui m'a permis de garder ma voix fraîche.

Mozart est tout autre chose : on est chez lui, et il fait ce qu'il veut des voix ! Il est un maillon essentiel de la chaîne musicologique, à la croisée des chemins ; j'adore ses collaborations avec de grands librettistes tels que Da Ponte et Metastasio. Pour le chanter, il faut accepter les challenges,

car il pousse les voix aux limites de leurs capacités, et il ne faut pourtant jamais oublier le caractère théâtral de ce que l'on chante.

Rossini, sur le plafond de son domicile de Passy, avait fait dessiner des portraits de Haydn et Mozart, ceux qu'il considérait comme ses maîtres. C'est là aussi une suite d'événements presque évidente à travers les siècles. Il est mon premier amour et un compositeur qui ne m'abandonnera jamais dans ma carrière.

ODB Opéra : depuis quelques années, vous participez de plus en plus à des productions du premier baroque [XVIIe siècle]. D'où vous vient cet attrait pour l'opéra vénitien notamment ?

La musique de Monteverdi et Cavalli a une grande modernité, car la douleur humaine, les affects, sont au centre du texte et de la musique. J'ai la conviction que Poulenc et Cavalli parlent la même langue dans *La Voix Humaine* et *La Didone*, malgré la grande différence d'orchestration !

Quand on se penche sur les œuvres de cette époque, on observe immédiatement la force théâtrale et les possibilités d'interprétation, par cette façon si poétique de décrire les sentiments humains. On peut, par le biais de la mise en scène, rapprocher ces œuvres de notre époque, en conservant l'immense beauté des mots ; j'aimerais pouvoir parler cette langue aujourd'hui... Dans l'*Orfeo* de Monteverdi, Proserpine dit à Pluton « *feci acquisto di te perdendo il sole* » [J'ai perdu mon soleil pour pouvoir te trouver], ces mots sont d'une si grande sensualité !

ODB Opéra : Votre interprétation du rôle-titre de *La Didone* de Cavalli au Théâtre des Champs Élysées, sous la baguette de William Christie a été très remarquée, justement pour la force théâtrale du personnage.

C'était une expérience extraordinaire !

Nous avons présenté une œuvre inconnue, dans un italien difficile à comprendre, a fortiori pour un public français. La réaction du public, à Caen comme à Paris, m'a époustoufflée. Je sentais tout le public souffrir avec moi, comprenant par mes gestes et mes mots tout ce que ressentait le personnage. C'est un des plus beaux et plus touchants souvenirs de ma vie artistique. J'entends encore dans ma tête des phrases de cet italien sublime !

Je suis très heureuse d'avoir pu défendre ainsi une œuvre de Cavalli, car il y a énormément de sens dans ses opéras, et il mérite largement l'intérêt croissant dont il fait l'objet.

ODB Opéra : Ce répertoire, qui doit être interprété avec le plus grand soin, est caractérisé par des partitions très simples qui demandent un travail de recherche interprétative important. L'expérience est-elle très différente d'un chef à l'autre ?

Oui, chaque chef a sa manière d'approcher ce répertoire ; la musique est très simple et l'on n'a que quelques lignes écrites dans la partition. L'importance du texte est essentielle. La musique accompagne et renforce la parole. C'est un échange égal entre les deux forces des mots et de la musique.

William Christie et Ivor Bolton ont étudié dans des pays différents et ont une sensibilité différente. Les suggestions de l'un et de l'autre sont passionnantes, c'est formidable de bien connaître les deux (et les autres !) dans ce répertoire. Je connais ainsi beaucoup de petits secrets, des clefs que vous confiez les chefs en répétition. Les apprentissages de l'un et de l'autre se complètent très bien. On peut discuter sur les accompagnements de nos parties chantées, et parfois les chefs, connaissant notre sérieux dans l'étude, nous font énormément confiance et nous donnent carte blanche pour un passage ; cela donne encore plus envie de donner le maximum de soi-même.

ODB Opéra : vous avez chanté tout votre répertoire avec une grande variété de chefs et des ensembles allant du baroque-chambriste au grand orchestre moderne ; le rapport des chanteurs à l'orchestre varie bien au-delà de la différence de diapason

C'est un sujet très important pour moi. Bien sûr tout mon répertoire (et même jusqu'à Verdi) était à l'époque joué avec des orchestres beaucoup plus petits et sans fosse ; la relation sonore entre la voix et la salle était totalement différente.

On a aujourd'hui des orchestres énormes, en fosse, face à des chanteurs dont le corps et donc l'instrument a très peu évolué depuis le début de l'opéra. Beaucoup d'efforts ont été faits pour améliorer la technique de chant et pour égaliser les registres. Quand on se plonge dans l'histoire interprétative, on comprend que les chanteurs de l'époque baroque utilisaient souvent leurs « trois voix » avec des couleurs différentes. Aujourd'hui, on attend d'un chanteur qu'il fasse les mêmes exploits avec une voix égale et une performance d'acteur plus fouillée.

Un orchestre moderne peut produire un très bon accompagnement dans ces répertoires, mais avec un effectif moindre, sans quoi la qualité d'exécution et la subtilité des intentions sont diluées, et les voix sont très fatiguées. Comment produire avec soin le *parlato veloce* de Rossini avec un orchestre

immense et 8 premiers violons ? Un très bon chef saura gérer le son d'un grand orchestre, mais c'est rarissime !

ODB Opéra : certaines salles sont-elles aussi trop grandes ?

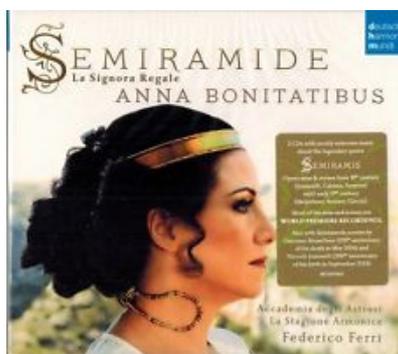
Il y a des grandes salles où l'acoustique fonctionne très bien ; j'ai de très bons souvenirs de la salle Pleyel par exemple. Je déteste l'amplification par-dessus tout, ce n'est jamais bon. Enregistrement, j'essaie toujours de faire au plus proche de la réalité.

Pour mon disque Rossini, j'avais demandé au technicien de ne pas altérer le résultat final pour garder l'équilibre entre la voix et le piano authentique. Certains media avaient été un peu choqués par la qualité du son ou, justement, l'équilibre

ODB Opéra : vos enregistrements solo font la part belle aux découvertes, en préférant les œuvres ou les compositeurs moins connus. Pourquoi ces choix ?

Je pense que dans ce marché du disque en grande difficulté, dépenser de l'argent pour un nouveau disque doit se justifier par un contenu très fort ; si je veux enregistrer quelque chose, c'est pour la découverte, le partage, la transmission. Il y a tant à découvrir !

ODB Opéra : comme c'est le cas pour le disque *Sémiramide* ?



Dans ce projet, la connexion se fait par le vécu de la femme, de la reine, qui a inspiré tant de poètes, de compositeurs, de peintres... pourquoi cette fascination ? Je me suis plongé dans son histoire et ai découvert cette femme moderne, qui arrive au pouvoir un peu par hasard et a des projets ambitieux pour sa société, son peuple.

Aujourd'hui les monarchies ne sont pas vraiment à la pointe de la modernité. Ce qu'elle a fait pendant son règne était révolutionnaire, ce qui se sent beaucoup dans les musiques composées autour de sa légende. Nous pouvons mettre en valeur des aspects un peu négligés de l'histoire grâce à la musique, qui vont donner envie de découvrir de nouvelles choses au grand public. Ce projet vient couronner quatre années de travail dans les bibliothèques !

C'est une introspection qui nous donne envie de réaliser d'autres grands projets, avec ce pouvoir d'entraînement qu'ils peuvent avoir : faire découvrir une culture au grand public, en partant de la musique, et en touchant au pictural et à la poésie ! Notre pouvoir et notre envie, ici, est d'exciter les curiosités, pour ce projet bien sûr, mais aussi pour que d'autres du même type puissent voir le jour.

ODB Opéra : le disque aborde des compositeurs méconnus de l'époque de Rossini notamment. La *Sémiramide* de Nasolini est particulièrement dramatique...

C'est un compositeur qui me tient particulièrement à cœur, et que j'espère voir un peu renaître prochainement. Il a écrit un grand nombre d'opéras qui méritent d'être montés aujourd'hui. Nasolini a écrit une première version de sa *Sémiramide* juste avant Rossini et il est impossible de savoir avec assurance qui a copié qui, car on reconnaît dans l'extrait que j'ai enregistré des notes généralement attribuées à Rossini.

On a là la clef du grand changement vers le romantisme, avec en effet cette écriture plus dramatique dans la première partie de l'air ; pour faire le parallèle avec la littérature, c'est un peu comme la *Sémiramide* de Voltaire, plus tragique que jamais. A cette époque naît de toutes parts une vision plus dramatique de la vie qui va progressivement faire naître le romantisme.

C'est tout un champ de recherches, notamment musicologiques, qui s'ouvre, et que j'espère voir aboutir à d'autres projets.

ODB Opéra : quels sont les projets et engagements importants de votre saison 2014/2015 ?

Nous allons donner quelques concerts autour de ce projet *Sémiramide*, notamment à Moscou au mois d'octobre. J'espère que nous allons pouvoir continuer de faire vivre cette Reine que nous avons

ressuscitée avec beaucoup de difficultés !

Je vais ensuite donner mon premier Tancredi à Lausanne, sous la baguette d'Ottavio Dantone.
En fin de saison, je viendrai à l'Opéra de Lille donner une masterclass et un concert ; je vais enfin chanter en français en France !

ODB Opéra : après plus de 20 ans d'une carrière internationale, de quoi rêvez-vous encore ?

Ma vie est marquée par la passion de la découverte. J'aime à dire que la meilleure chose que j'ai faite doit encore arriver !

Je continue d'adorer apprendre et travailler, mais n'ai pas peur de la fin, car je suis animée par un grand besoin de transmission. Travailler, m'impliquer, donner et transmettre, c'est tout ce que je veux !

Propos recueillis par Charlie Mivielle

"Si tu travailles avec un marteau-piqueur pendant un tremblement de terre, désynchronise-toi, sinon tu travailles pour rien." J-C Van Damme.

Odb-opéra

Haut

[profil](#)

CharlieBrown

Sujet du message : Re: Interview d'Anna Bonitatibus

Publié : 12 Sep 2014, 14:09

hors-ligne

Le lien vers la critique de son dernier enregistrement, Semiramide la Signora Regale :

Ténor

<http://www.odb-opera.com/viewtopic.php?f=4&t=14568>



Le principe est simple : une vibration du tonnerre avec une résonance maximum...

Par ici les twitteux --> @charlieC2M

Inscription : 08 Oct 2012,
23:00
Message(s) : 595

Haut

[profil](#)

Afficher les messages publiés depuis : Trier par

Nouveau

Répondre

Page 1 sur 1 [2 message(s)]

Index du forum » ODB opéra – L'essentiel » Artistes

Le fuseau horaire est UTC+1 heure

Qui est en ligne ?

Utilisateur(s) parcourant ce forum : [julien10](#) et 11 invité(s)

Vous **ne pouvez pas** publier de nouveaux sujets dans ce forum
Vous **ne pouvez pas** répondre aux sujets dans ce forum
Vous **ne pouvez pas** éditer vos messages dans ce forum
Vous **ne pouvez pas** supprimer vos messages dans ce forum
Vous **ne pouvez pas** insérer de pièces jointes dans ce forum

Recherche de :

Aller vers :

[Switch to mobile style](#)

Propulsé par phpBB® Forum Software © phpBB Group
Traduction et support en français • Hébergement phpBB